

Retrocession des immunoglobulines SC : Quel suivi des patients ?



JOURDAN-DESRAYAUD N, MADELAINE-CHAMBRIN I, SAUVAGEON-MARTRE H, FAURE P.
Service de Pharmacie, Hôpital Saint-Louis, 1 avenue Claude Vellefaux, 75010 Paris



- Depuis avril 2005, les immunoglobulines sous-cutanées (SC) sont commercialisées et inscrites sur la liste de rétrocession. Afin d'assurer la traçabilité des administrations et le suivi des patients à domicile, des livrets (validés par l'AFSSAPS) sont donnés à la première dispensation.
- Une étude rétrospective a été menée pendant plus d'un an (avril 2005-juin 2006) afin d'évaluer la traçabilité des administrations en ambulatoire et les problèmes rencontrés.

METHODE - OBJECTIF DE L'ETUDE

- ✓ Les dispensations en ambulatoire sont suivies grâce au logiciel de gestion des MDS Propharma. Les données analysées ont été extraites grâce aux feuilles de traçabilité retournées par les patients (Responsable de l'administration, nombre de voies d'abord, durée de la perfusion SC et tolérance).

RESULTATS

- ✓ 48 patients ont été suivis, 40 présentant un déficit immunitaire primitif et 8 un déficit secondaire.

	Subcuvia [®]	Gammanorm [®]	TOTAL
Patients	39 (81 %)	9 (19 %)	48
Patients ayant retourné leurs feuillets	25 (64 %)	5 (56 %)	30 (63 %)
Effets indésirables locaux	8 (21 %)	1 (11 %)	9 (19 %)
Effets indésirables généraux	3 (8 %)	2 (22 %)	5 (10 %)

→ **Administration** : Les 3 [1-6] premières administrations sont faites à l'hôpital, puis au domicile, pour 46 par le patient lui-même et 2 avec une infirmière. Les perfusions durent en moyenne 1h45 [1-3h] grâce à 2 pompes.

→ **Traçabilité à l'administration** : En nombre de flacons, le pourcentage de traçabilité est de **74 %**.

→ **Tolérance** : Les réactions locales étaient indurations, hématomes, rougeurs, démangeaisons ; les effets indésirables généraux : frissons, céphalées, dorsalgies, myalgies. Aucun patient n'a interrompu son traitement.

DISCUSSION - CONCLUSION

- ✓ Les patients sont **autonomes et indépendants** pour leurs injections.
- ✓ Les effets indésirables locaux et généraux paraissent **plus fréquents** que ceux rapportés dans les RCP ($\leq 10\%$ et à $0,1\%$) **mais aucun n'a entraîné d'arrêt de traitement**.
- ✓ En revanche, si les 2/3 des malades ont compris l'importance de la traçabilité, elle reste **très insuffisante** ; nos données ne sont donc pas exhaustives : leur sensibilisation est indispensable.
- ✓ La solution du livret montre ses limites, d'autres outils pourraient être envisagés : site Internet sécurisé géré par l'hôpital ...